

COTE

M A G A Z I N E

THE WONDER ISSUE

L'HORLOGERIE SUISSE

MONTRES DE STARS - MONTRES À SECRET
CHANEL ELECTRO - L'ART DU SERTISSAGE
SELON ROLEX - FEMMES, JE VOUS AIME!
L'ART DE LA COMPLICATION - PETIT JOURNAL
HORLOGER - LES ENCHÈRES GENEVOISES

L'ART DE CONVAINCRE - WHO KNEW ? - THE SHOW MUST GO ON - SUMMER VANITY - ROLLS-ROYCE // HERMÈS
LES NFT À LA RENCONTRE DE L'ART - HOLLYWOOD MOOD - SIX SENSES RÉSIDENCES - LES VOILES, LE MAG



EXTREMELY ADDICTIVE



N° 119 - JUILLET / AOÛT 2021 - CHF 8.50

GENÈVE - NYON - LAUSANNE - MONTREUX - VEVEY - NEUCHÂTEL - GSTAAD - CRANS - MEGÈVE - ANNECY - ÉVIAN

www.cote-magazine.ch

EVA AROUTUNIAN, L'ÂME DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE GENÈVE

Les travaux de rénovation du Conservatoire viennent de se terminer. La directrice, qui en est à la tête depuis 2007, a fait souffler un vent nouveau au sein de la vénérable institution. Cette pianiste virtuose raconte la rénovation et parle de son amour de la musique, qui devrait être accessible à tous.

-/ The renovation of the Conservatory has just been completed. The director, who has been at the helm since 2007, has brought a fresh wind to the vener-able institution. This virtuoso pianist talks about the renovation and about her love of music, which should be accessible to all.

La directrice du Conservatoire de Musique de Genève fait souffler un vent de renouveau sur la vénérable institution depuis sa nomination en 2007. Eva AROUTUNIAN est avant tout une artiste qui vit, qui respire la musique et souhaite que le plus grand nombre puisse partager cette passion. Elle a commencé des études de piano à l'École de Musique Tchaïkovski d'Erevan, où elle est née, pour les continuer en Suisse, à Genève, Berne et Zurich.

En 2003, elle a été engagée comme professeur de piano au Conservatoire et quatre ans plus tard elle en prenait la direction. Après trois ans de travaux, l'institution révèle enfin ses nouveaux atours.

Au-delà de ses apparences, le Conservatoire a été agrandi, de nouveaux espaces ont été créés, que pouvez-vous en dire? C'est un bijou! Un merveilleux outil de communication et un lieu de rencontre créé pour nos élèves et leurs professeurs. Le Conservatoire possède une quarantaine de salles de travail, quatre espaces de production de types différents: une grande salle pour les concerts symphoniques ou les récitals, une plus petite pour la musique de chambre et l'audition des élèves, un studio pour le théâtre et un salon de musique intimiste. Nous avons aussi créé une cafétéria: ce n'est pas uniquement un endroit de récréation mais surtout un point de rencontre, là où les idées, les projets pourront naître. Nous avons également une boucle acoustique dans chaque salle qui permet aux personnes malentendantes de se connecter et de mieux en-tendre.

Vous dirigez le conservatoire depuis 2007. Quel est le plus grand défi que vous deviez relever actuellement?

Le fait d'être toujours actuel et plaire aux jeunes d'aujourd'hui. Le bâtiment est un mariage entre la tradition et la modernité et le but d'un conservatoire aujourd'hui c'est d'enseigner la musique classique tout en étant à la mode. C'est un challenge, or nous sommes remplis à 100%! Nous avons 2400 élèves et je trouve que c'est un miracle, de nos jours, de voir des adolescents jouer dans un quatuor de Beethoven. Et c'est ce que nous arrivons à faire...

Comment vous est venue l'idée de créer une filière pour la détection de jeunes talents?

J'ai senti un manque à Genève et en Suisse en général. Un premier projet avait été lancé en 2005 au Conservatoire de Lausanne. Je viens d'une école où l'on dé-tecte les potentiels et où on les aide à se développer. J'ai donc eu la chance d'être suivie depuis mon plus jeune âge. Je voulais offrir cette possibilité aux enfants Genevois.

En 2008, nous avons créé la filière Musimax. Chaque année, entre 20 et 30 jeunes âgés de 8 à 14 ans, sont intégrés dans la filière. Nous leur offrons un parcours musical soutenu: ils suivent deux fois plus de cours que dans une filière normale. Nous avons découvert plusieurs pépites d'ailleurs: certains sont devenus étudiants dans des conservatoires supérieurs, l'an passé un organiste a été finaliste dans l'émission de télévision « Prodiges » et d'autres ont commencé une carrière, comme Camille Berthollet.

-/ The director of the Geneva Conservatory of Music has been breathing new life into the venerable institution since her appointment in 2007. Eva AROUTUNIAN is first and foremost an artist who lives and breathes music and wants as many people as possible to be able to share this passion. She began her piano studies at the Tchaikovsky School of Music in Yerevan, where she was born, and pursued them in Switzerland, in Geneva, Bern and Zurich. In 2003, she was hired as a piano teacher at the Conservatory and four years later she became its director. After three years of work, the institution finally unveils its new look.

Beyond its appearance, the Conservatory has been expanded, new spaces have been created, what can you say about it? It's a jewel! A wonderful communication tool and a meeting place created for our students and their teachers. The Conservatory has about 40 workrooms, four different types of production spaces: a large hall for symphonic concerts or recitals, a smaller one for chamber music and student auditions, a studio for theater and an intimate music room.

We have also created a cafeteria: it is not only a place for recreation but above all a meeting point, where ideas and projects can arise. We also have an acoustic loop in each room that allows the hearing impaired to connect and hear better.

You have been the director of the conservatory since 2007. What is the big-gest challenge you are currently facing?

Keeping it relevant and appealing to today's youth. The building is a marriage between tradition and modernity and the goal of a conservatory today is to teach classical music while being trendy. It's a challenge, but we are at 100% capacity! We have 2400 students and I think it's a miracle, nowadays, to see teenagers playing in a Beethoven quartet. And we achieve that...

How did you come up with the idea of creating a program to detect young talent?

I felt there was a lack of talent in Geneva and in Switzerland in general. A first project was launched in 2005 at the Lausanne Conservatory. I come from a school where potential is detected and supported in its development. So I was lucky enough to be followed from a very young age. I wanted to offer this possibility to the children of Geneva. In 2008, we created the Musimax program. Each year, 20 to 30 young people between the ages of 8 and 14 are integrated into the program. We offer them a sustained musical path: they follow twice as many courses as in a regular program. We have discovered several new talents: some of them have become students in higher conservatories, last year an organist was a finalist in the television show “Prodiges” and others have started a career, like Camille Berthollet.

You are also behind the MusicEnsemble program, which introduces



On vous doit aussi le programme MusicEnsemble, qui permet à des jeunes provenant de tous les milieux de se familiariser avec la musique.

Nous le développons de plus en plus. Il existe à Veyrier et à Meyrin, où un bâtiment est dédié à ce projet.

Ces élèves travaillent avec ceux du Conservatoire. Cela donne très envie aux enfants de jouer car ils partagent des émotions et le sentiment d'équipe dès le début du programme. Ils commencent à faire de la musique ensemble. En Occident, le système traditionnel veut que l'on enseigne la musique lors de cours individuels et ce pendant quelques années avant d'arriver à participer à un orchestre ou à des grands ensembles.

Avec MusicEnsemble, les enfants commencent directement par l'orchestre. Celui qui arrive, qui ne sait pas jouer une seule note, qui n'a même pas encore choisi son instrument, est placé dans l'orchestre à côté d'une personne qui en connaît un peu plus que lui. Et l'enfant apprend ainsi avec ses amis. Derrière chaque groupe d'instruments, il y a un professeur. Nous prenons le temps de sentir avec quel instrument il sera le plus heureux. Les enfants font quatre heures de musique par semaine.

La formation musicale en fait partie. Très vite, ils vont sur scène: trois mois après leurs débuts, ils participent à leur premier concert. Cela les motive beaucoup. Nous essayons de les faire jouer dans les plus belles salles: ils ont joué au KKL à Lucerne, à la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne, ils ont même joué à la Scala de Milan!

Votre instrument à vous, c'est le piano. Est-ce votre autre voix?

Forcément. Un instrument devient une partie de soi, il fait partie de la vie. Quand on commence à l'âge de 6 ans, on s'entraîne quotidiennement et cela fait peu à peu partie de nos circuits neuronaux. Lorsque l'on ne s'entraîne pas, on ressent un énorme manque, pas seulement artistique mais physique aussi. C'est comme une deuxième voix.

young people from all walks of life to music.

We are developing it more and more. It exists in Veyrier and Meyrin, where a building is dedicated to this project. These students work with those of the Conservatory. It makes the children want to play because they share emotions and the feeling of teamwork from the very beginning of the program. They start making music together. In the West, the traditional system is to teach music in individual lessons for a few years before participating in an orchestra or large ensemble.

With MusicEnsemble, children start right away with the orchestra. The child who enters, who does not know how to play a single note, who has not even chosen an instrument, is placed in the orchestra next to someone who knows a little more than he or she does. And so the child learns with his/her friends. Behind each instrument group, there is a teacher. We take the time to get a feel for which instrument they will be happiest with.

The children play four hours of music per week. Musical training is part of it. Very soon they are on stage: three months after their debut, they participate in their first concert. This motivates them a lot. We try to get them to play in the most beautiful halls: they have played at the KKL in Lucerne, at the Calouste Gulbenkian Foundation in Lisbon, even at La Scala in Milan!

Your instrument is the piano. Is it your other voice?

It has to be. An instrument becomes a part of you, a part of your life. When you start playing at the age of 6, you practice daily and it gradually becomes part of your neural circuitry. When you don't train, you feel a huge lack, not only from an artistic point of view but also from a physical one. It's like a second voice.